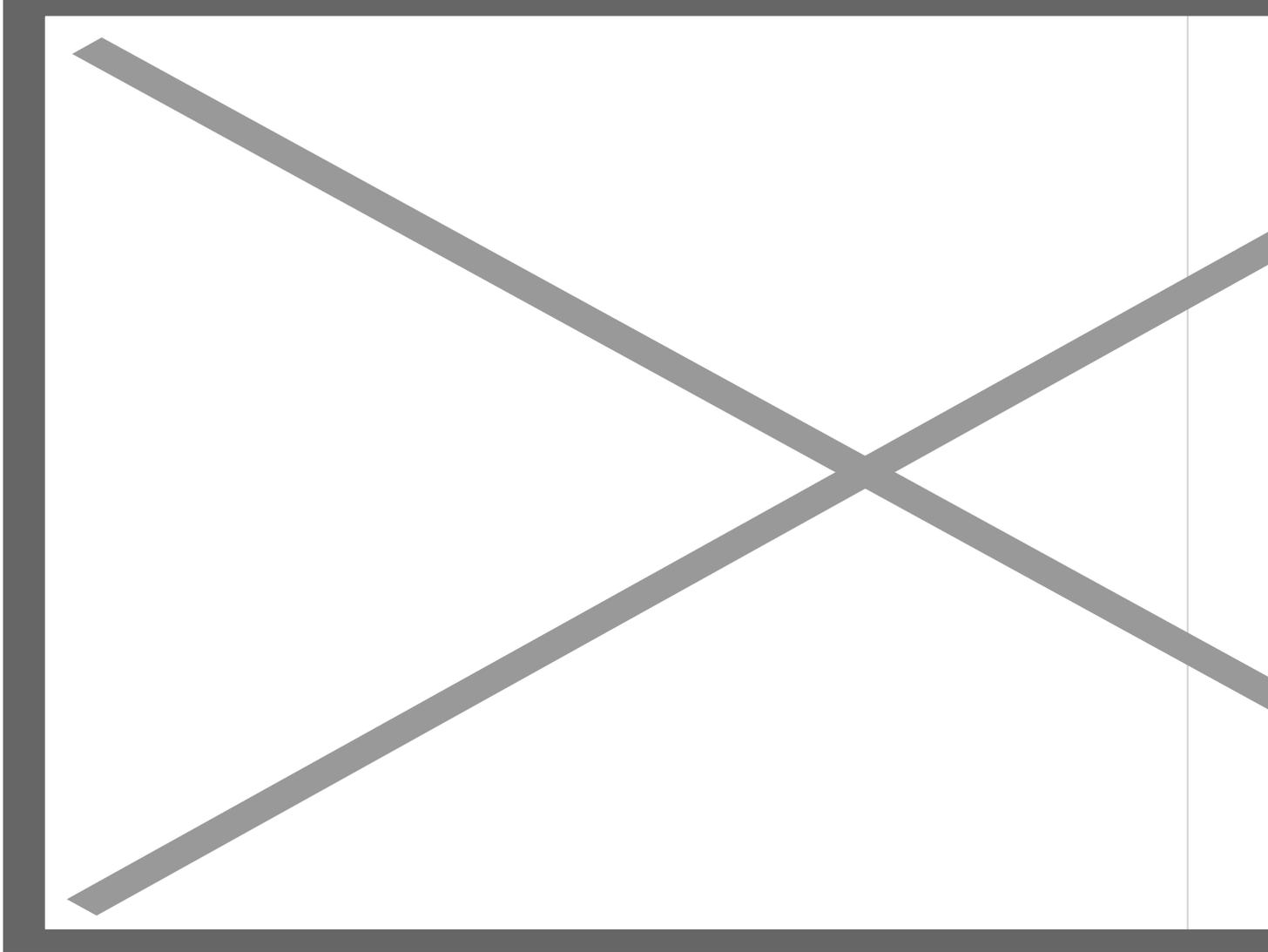


Le Panama rejette les intentions des Etats-Unis de contrôler l'immigration irrégulière

Image not found or type unknown



Panama City, 13 janvier (RHC) Un grand nombre de voix se sont élevées au Panama contre les déclarations du futur gouvernement américain visant à fermer la tampon de Darien, à la frontière avec la Colombie, afin de freiner l'immigration irrégulière.

Selon Tom Homan, responsable des zones frontalières du nord des États-Unis, l'administration de Donald Trump - qui avait précédemment menacé de reprendre le contrôle du canal de Panama - pourrait désormais établir une « fermeture » de la frontière du Darien comme mécanisme de contrôle de ces flux, à partir du 20 janvier, selon NBC News.

Interrogé à ce sujet, le fonctionnaire a précisé que cela permettrait de protéger la sécurité nationale et de sauver des milliers de vies, raison pour laquelle ils travailleraient avec les gouvernements colombien et panaméen.

Pour Carlos Icaza, commissaire adjoint à la retraite de la police nationale et expert en sécurité, la fermeture de la frontière panaméenne devrait être une question à résoudre par l'État panaméen en fonction de ses propres considérations et besoins.

Icaza a déclaré au journal La Estrella de Panamá que Trump ne peut pas insinuer ou croire que le pays d'Amérique centrale n'est qu'une autre étoile des États-Unis et qu'il peut prendre seul des décisions concernant ce territoire, en tout ou en partie.

Il a également souligné que le fait que Trump dise qu'il va fermer la frontière est irrespectueux de la souveraineté.

Pour l'ancien consul panaméen à New York et avocat Elías Levy, il est impossible de fermer le Darién, mais pour réduire le business de la traite des êtres humains, il est possible d'établir des routes protégées sécurisées, où l'on sait bien qui entre au Panama, où l'on prend des données biométriques et où l'on enregistre leurs sorties, comme cela a été fait jusqu'à présent.

« Nous voyons que, sur cette question, nous avons des objectifs et des intérêts communs et je pense qu'il ne sera pas difficile de parvenir à des accords », a-t-il déclaré.

De son côté, l'ancien major des défentes forces de défense panaméennes, Felipe Camargo, a déclaré que le plan de Washington ne prévoyait de travailler qu'avec des pays forts et des forces armées organisées comme celles de la Colombie.

Il a également assuré que le problème de la nouvelle administration Trump est qu'elle ne respecte ni les lois ni les frontières et qu'elle aura l'élan, au cours des trois premiers mois, de montrer des résultats dans son pays et de faire en fait tout ce qui lui vient à l'esprit, a-t-il averti.

En ce sens, a-t-il dit, la nouvelle administration américaine agit déjà sans prendre ses fonctions, mais en ignorant le Panama.

Selon les statistiques du Service national des migrations, en 2024, 302 203 migrants sans papiers ont transité par la jungle pour se rendre aux États-Unis, soit 41 % de moins qu'en 2023, où 520 000 personnes l'avaient fait.

(Source Prensa Latina)



Radio Habana Cuba